

JANOT (*Narcisse-Gustave-Zacharie*). Prospecteur (Roisin, 5.12.1870-Bruxelles, Saint-Gilles, 11.1.1932). Fils de Gustave et de Michez, Célinie.

On doit à Narcisse Janot la découverte du premier diamant dans la région du Kasai.

A l'âge de dix-huit ans, Narcisse Janot avait terminé ses études moyennes à l'Institut Saint-Joseph à La Louvière. En 1891, il partit pour l'Italie et y demeura onze ans. Dans ce pays, notre jeune compatriote fut attaché à un organisme belge, la Société Générale de traitement électrique des minerais d'or et d'argent. Dans les services de cette entreprise, N. Janot remplit des fonctions administratives, puis passa au laboratoire, où il travailla quatre années avant d'être détaché à l'exploitation, puis à la prospection.

De 1900 à 1901, Janot entreprit des travaux de prospection dans les Alpes, puis rentra en Belgique pour travailler dans une carrière de marbre située à Roisin et appartenant à son père.

Par la suite, Janot fut chargé d'une mission de recherches dans l'aire cuprifère du Congo français par la Société de M^rPoko, du groupe de la Comfina.

Le 30 mai 1907, Janot s'embarqua pour le Congo Belge, comme membre de la première expédition de recherches minières envoyée en Afrique par la Forminière et dirigée par les Américains Ball et Mohun. Janot y fit équipe avec Shaler et Oliver. La mission passa par le Kasai vers le Maniéma et revint prospecter dans le Bas-Congo.

Le 5 octobre 1909, second engagement à la Forminière. Le prospecteur Janot travaille dans le Bas-Congo avec l'ingénieur Lancsweert. Puis il va prospecter seul au Kwango, ensuite avec l'Américain Dunbar et rentre en Belgique le 25 octobre 1911.

Le 15 mai 1912, troisième engagement à la Forminière. Janot est attaché à la mission dirigée par l'Américain Oliver et opère successivement dans le Kasai, puis l'Angola. Rentré en Belgique le 6 juillet 1914, notre compatriote y demeure bloqué durant toute la première guerre mondiale.

Le 1^{er} août 1919, quatrième engagement à la Forminière. Janot est affecté à une mission de recherches ayant pour objectif l'Ubangi. Cette mission prend fin le 18 mars 1921.

En avril 1924, N. Janot fut adjoint au service de documentation géologique de la Forminière. Une courte maladie emporta ce vétéran colonial le 11 janvier 1932.

Le défunt était Chevalier de l'Ordre royal du Lion et titulaire de la Médaille de Vétéran Colonial.

* * *

C'est au cours de son premier engagement, que, le 4 novembre 1907, N. Janot recueillit dans des concentrés de battée, qu'il prélevait toujours avec le plus grand soin, un très minuscule cristal incolore qu'il n'était pas en mesure d'identifier avec l'équipement rudimentaire de prospecteur dont il disposait, mais qu'il signala spécialement à son chef, M. K. Shaler, lequel en son carnet écrivit : « je mets cette pierre de côté pour examen ultérieur parce que nous n'avons pas le moyen d'en déterminer le poids spécifique et qu'elle est trop petite pour déterminer ses propriétés cristallographiques avec une petite loupe à main ».

Malheureusement, de nombreux tubes à échantillons de la mission expédiés à Bruxelles

n'arrivèrent jamais à destination ou n'y parvinrent que dépourvus de leur marque de provenance.

En septembre 1909, l'ingénieur Lancsweert, chargé de mission par la Forminière, voulut, avant de s'embarquer, procéder à un examen scientifique serré de tous les échantillons rassemblés par la Mission Mohun.

Parmi ceux-ci il repéra, entr'autres cristaux, un tout petit élément incolore qu'il estima être du diamant, ce que le minéralogiste Buttgenbach confirma, mais le tube de ces échantillons était de la série sans indication d'origine !! Le prospecteur Janot, qui assistait aux travaux de M. Lancsweert, émit l'avis que les échantillons devaient provenir du Maniéma.

Peu de jours après cet événement déterminant, MM. Lancsweert, et Janot quittèrent Anvers. Par la suite, la Forminière fit appel aux souvenirs de M. Shaler lequel put, par son carnet de notes, estimer que le diamant ainsi identifié devait provenir des environs de Mai Munene.

En août 1911, pendant qu'il parcourait la région du Kwango, le prospecteur Janot reçut communication de l'extrait du carnet de notes de M. Shaler à quoi il vient d'être fait allusion. Aussitôt, Janot se rendit au Kasai, à Bantua-Sanki, près de Kabambaie, et, à cet endroit, recueillit de nombreux diamants.

A partir de ce moment, les trouvailles se multiplièrent et, bientôt, il fut démontré que la zone diamantifère dite du Kasai contenant en ordre dominant des pierres de joaillerie était exploitable. (1).

Entre la première trouvaille du 4 novembre 1907 et celles faites en août 1911, aucun autre prospecteur que N. Janot ne se rendit à l'emplacement susdit. Il n'est donc pas contestable et nul n'a jamais contesté que le premier diamant du Kasai fut découvert par Narcisse Janot.

Toutefois, si M. Shaler n'avait pas méthodiquement noté dans son carnet le résultat des travaux journaliers de son équipe ; si M. Lancsweert n'avait pas minutieusement étudié à Bruxelles les minéraux échantillonnés en Afrique par les prospecteurs de la Forminière, il est probable que, pendant longtemps encore, la découverte de N. Janot eut passé inaperçue.

Pour commémorer cet épisode capital de sa campagne de recherches, la Forminière a fait

(1) Quant au premier diamant du type Lubilash (pierres industrielles), il fut découvert en décembre 1918 par le prospecteur anglais George S. Young dans un affluent de la rivière Bushimaie (affluent du Sankuru-Lubilash), laquelle constitue l'épine dorsale de la concession minière de la Société minière du Bécéka.

élever près de Mai-Munene une stèle portant l'inscription suivante : « C'est dans ce ruisseau de Tshiminina qu'en 1907 le prospecteur Janot découvrit un cristal de vingt milligrammes qu'il remit à son chef de mission Shaler, cristal qui fut ultérieurement identifié comme diamant par l'ingénieur Lancsweert ».

En hommage à la mémoire du prospecteur Janot, la Forminière a donné son nom à la centrale hydro-électrique qui fut inaugurée le 15 novembre 1949 aux chutes Pogge, sur le Kasai.

1^{er} octobre 1951.
P. Fontainas.

E. Devroey, *Le Kasai et son bassin hydrographique*, Brux., 1939, p. 287. — *Bull. Assoc. Vétérans colon.*, janvier 1932, p. 17. — *Trib. cong.*, 15 janvier 1932, p. 2. — Chalux, *Un an au Congo*, pp. 201-2.